

A l'ouest, les Pèlerins d'Emmaüs (Van Guy, Tours, 1962).

Statuaire

Un crucifix est placé à l'intersection de la nef et de la chapelle latérale de droite. Il devait se trouver en face de la chaire, aujourd'hui disparue.



Les autels des chapelles latérales sont surmontés des statues de Marie, bras ouverts, manteau bleu et robe blanche, à gauche, Radegonde avec ses attributs ordinaires (couronne, sceptre, livre) à droite, une réalisation un peu naïve.

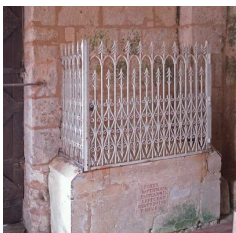
Radegonde, princesse thuringienne, emmenée en captivité, épouse Clotaire, roi des Francs. Révoltée par la violence du roi et de son entourage, elle s'en écarte, devient moniale et fonde au milieu du 6^e siècle, l'abbaye Sainte-Croix à Poitiers sans en être l'abbesse ; elle y fit venir une relique de la Vraie Croix (+ 587).

Dans la chapelle latérale de gauche, Joseph à l'Enfant, dans celle de droite, Thérèse de l'Enfant Jésus. A la fin de la nef, à gauche, Notre-Dame de Lourdes, à droite un Sacré-Cœur.

Dans la première partie de la nef, au nord, Jean-Baptiste et Hilaire avec son livre, au sud, Jeanne d'Arc.



Autre mobilier



A gauche de l'entrée, les fonts baptismaux (cuve sur un plan rectangulaire), « fait l'an 1789 », (I.S.M.H., 16 octobre 1965).

A droite de l'entrée, bénitier, à cuve octogonale, du 17^e siècle ((I.S.M.H., 16 octobre 1965), sur

un socle qui est un fragment de pierre tombale sur laquelle on lit [JE]HAN GUERRY N^{re} 1650.

Contre le mur ouest, fragment d'inscription : « ... seigneur de Chiré patrons et fondateurs de l'église de ceans 1395 », en fait du 16^e siècle (M.H. 11 juillet 1942).

Près du bénitier, plaques des morts des deux guerres mondiales.

Dans le chœur, le mur derrière l'autel est couvert d'une boiserie, à gauche de la baie axiale on lit : « Ici sont les armes des Jacques », et plus haut : « seigneurs de Chiré ». Plus de 100 personnes, dont 11 de la famille Jacques ont été enterrées dans l'église et sous le balet avant 1775.

Le chemin de croix est fait de bas-reliefs encadrés.

Une cloche est datée de 1784 (M.H. 10 mai 1942), une autre cloche de 1845 a été refondue en 1862.



Une église témoin d'une longue histoire chrétienne, de l'époque mérovingienne à la Révolution, aux vitraux du 19^e siècle, aux missions de 1897 et 1939 (croix à gauche de l'église) et au vitrail contemporain de la façade.

© PARVIS - 2012

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Chiré-en-Montreuil (Vienne)

L'église Saint-Jean-Baptiste



« J'entrerai en ta maison, je me prosternerai vers ton temple saint »

Psaume 5, 8

Un peu d'histoire

Les sarcophages mérovingiens et carolingiens découverts dans le cimetière et sous la place témoignent de l'ancienneté du site.

L'église, dédiée à saint Jean-Baptiste, est donnée, vers 1095, par l'archidiacre Hervé et son frère Pierre Fort, à l'abbaye Saint-Cyprien de Poitiers. Par la suite, et jusqu'à la Révolution, la cure sera à la nomination du chapitre de Sainte-Radegonde de Poitiers (charte de Geoffroy, archevêque de Bordeaux, 1151).

Au cours des guerres de Religion, les protestants ont occupé l'église, avec Pierre Desprez, seigneur de la Court de Chiré, dit « le curé de Chiré ». Ce serait eux qui auraient surélevé l'église, créant sur les voûtes un espace de défense, avec archères. Du coup disparurent les pierres plates de l'ancienne toiture.

A la Révolution, l'église fut vendue, en 1799, comme bien national, à un entrepreneur, Moreau, pour 60 000 livres. Il commença à la démolir. Mais il n'avait pas complètement payé l'achat, et la vente fut annulée. L'église fut rouverte au culte en 1801.

Une église romane

L'église de Chiré offre un bon exemple homogène d'une petite église du 12^e siècle, ce qui a justifié son inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (I.S.M.H.) le 20 juillet 1942.

Elle comportait une nef unique avec abside en hémicycle. En 1859, on construisit, avant l'abside, deux chapelles latérales pour accueillir une assistance plus nombreuse.

Trois piliers noyés dans le mur indiquent que le clocher surmontait la façade. Aujourd'hui un petit clocher totalement couvert d'ardoise se trouve à la hauteur des chapelles latérales.

Le portail occidental a trois voussures simples sur des colonnes à chapiteaux à palmettes. A gauche

deux pierres furent martelées par les protestants. Le balet (auvent) qui partait de la base de la fenêtre a disparu.



Deux gros contreforts sont placés aux angles de cette façade. La nef marque un dévers du côté nord, ce qui a conduit à placer à l'extérieur deux gros contreforts en son milieu. A une date inconnue, on a fermé les belles fenêtres romanes de la nef et ouvert des baies plus larges. L'abside garde ses trois fenêtres en plein cintre.

Les autels

Le maître-autel néoroman, dans le chœur, a été consacré le 17 septembre 1867. Sur le devant, trois scènes de la vie du Baptiste : sa Prédication, le Baptême du Christ, sa Décollation, avec Salomé ayant un plat pour recueillir la tête du saint (Marc 6, 21-29). Sur la porte du tabernacle, le Christ, au nimbe crucifère, tient calice et hostie.



L'autel, en bois, a été placé à l'avant du chœur, après le concile de Vatican II (1962-1965), pour permettre les célébrations face aux fidèles, comme on le faisait au premier millénaire.

L'autel de la chapelle latérale de gauche est consacré

à Marie. Sur le devant : le Couronnement de Marie, assise entre le Père et le Fils, tandis que l'Esprit saint, sous la forme d'une colombe, domine la scène. Sur le tabernacle, une Main divine au-dessus d'un calice et d'une hostie (décorée de l'Agneau).

L'autel de la chapelle latérale de droite est dédiée à sainte Radegonde. Une simple croix de feuillage orne le devant.

Les vitraux

Le vitrail d'axe du chœur représente le Baptême de Jésus par Jean-Baptiste, patron de l'église. De part et d'autre, des grisailles (Frères Guérithault, Poitiers).

Les vitraux des chapelles latérales correspondent aux patronages des autels : à gauche, mur nord, l'Immaculée Conception, avec, en dessous, la prière « Notre-Dame de Lourdes priez pour nous », des armoiries et la devise *Virtute et armis*, « par la vertu et les armes », (L. Lobin, Tours, 1875) ; à droite, mur sud, une Sainte Radegonde avec une vue cavalière de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers (4 novembre 187?, même auteur, mêmes armoiries).

Deux vitraux de la nef sont historiés : au nord, Anne instruit sa fille Marie, armoiries et devise *Virtute et armis*, (L. Régule, Lyon, 1890) ; au sud, sous une colombe, la Vierge assise avec l'Enfant qui tient un globe, en haut armoiries et devise *Virtute et armis sonat ad astra*, « par la vertu et les armes il retentit jusqu'aux cieux », en bas J. Aymer de La Chevallerie inv, (Janin, Asnières, Seine).

